

Actes des apôtres, chapitre 2

- ¹ Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.
- ² Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.
- ³ Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.
- ⁴ Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.
- ⁵ Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.
- ⁶ Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient.
- ⁷ Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient :
« Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? »
- ⁸ Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?
- ⁹ Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie,
- ¹⁰ de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage,
- ¹¹ Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes,
tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »

Psaume 103

O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre !

- ¹ Bénis le Seigneur, ô mon âme ; Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
- ²⁴ Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.
- ²⁹ Tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière.
- ³⁰ Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.
- ³¹ Gloire au Seigneur à tout jamais ! Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
- ³⁴ Que mon poème lui soit agréable ; moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 12

Frères,

- ³ Personne n'est capable de dire : « Jésus est Seigneur » sinon dans l'Esprit Saint.
- ⁴ Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.
- ⁵ Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.
- ⁶ Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.
- ⁷ À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.
- ¹² Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.
- ¹³ C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps.
- Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.

Séquence

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;
dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Alléluia. Alléluia. Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour ! **Alléluia.**

Év. selon saint Jean, chapitre 20

¹⁻¹⁰ Pierre et Jean au tombeau

¹¹⁻¹⁸ Marie de Magdala voit le Seigneur, mais ne le touche pas

C'était après la mort de Jésus

¹⁹ Le soir venu, en ce premier jour de la semaine,
alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées
par crainte des Juifs,
Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

²⁰ Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté.

Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous !

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

²² Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

²³ À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ;
à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

²⁴ Or, l'un des Douze, Thomas...

Remarques sur le vocabulaire grec employé

La liturgie du second dimanche de Pâques des années A, B et C propose aussi cet évangile, mais complété avec l'épisode de Thomas.

Actes des Apôtres

Seule mention de cinquante jours dans le premier testament : *Le lendemain du septième sabbat, ce qui fera cinquante jours, vous présenterez au Seigneur une nouvelle offrande [Lv 23,16].* Cette fête juive de la moisson [Ex 23,16], appelée aussi fêtes des semaines, devint la fête de l'Alliance et du don de la loi au Sinaï.

Le mot langue / γλῶσσα revient aux versets 4 et 11. Au verset 6, on a par contre le mot dialecte / διάλεκτος, et au verset 8 le *dialecte dans lequel nous sommes nés* (traduit par « dialecte, langue maternelle »).

Évangile de Jean

v19

Nous sommes au soir du “premier jour de la semaine” (premier du sabbat en grec), jour qui a commencé au verset 1 (voir l'évangile du jour de Pâques). C'est un dimanche.

Le mot soir / ὄψις, quasi absent de l'ancien testament [seule occurrence en Jdt 13,1], n'est utilisé qu'une seule autre fois par Jean [Jn 6,16].

1^{ère} occurrence du mot porte / θύρα à propos de l'arche de Noé [Gn 6,16]. Autres occurrences chez Jean au chap. 10 (porte des brebis) et à propos de la femme qui garde la porte de chez le grand prêtre [Jn 18,16].

1^{ère} occurrence du verbe verrouiller / κλείω : Dieu ferme la porte de l'arche [Gn 7,16].

Jean n'utilise le mot crainte / φόβος que deux autres fois, toujours pour parler de la crainte des juifs [Jn 7,13 et Jn 19,38].

Littéralement : il se tenait au milieu / μέσος (le traducteur, ici et au verset 26, a rajouté d'eux) [voir Gn 2,9].

v20

Littéralement : *Et ayant dit cela*. Le grec emploie 5 fois dans ce passage que le verbe dire / λέγω, et jamais le mot parole ou le verbe parler qu'emploie le traducteur.

Les consonnes du mot main / χεῖρ sont un chi et un rho, les initiales du mot Christ. Idem pour le verbe être rempli de joie / χαίρω.

côté / πλευρά : 1^{ère} occurrence, création de la femme [Gn 2,21]. Jean en parle à propos du coup de lance [Jn 19,34].

Voir : Il s'agit d'un voir intérieur / ὁράω.

v21

Envoyer : le grec emploie deux verbes différents (d'abord ἀποστέλλω, puis πέμπω), également courants chez Jean (28 occurrences pour le premier, 32 pour le second). Le premier (*le Père m'a envoyé*) contient les lettres στ par lesquelles commence le mot σταυρός, la croix, mais pas le second (*je vous envoie*).

v22

Souffler, insuffler / ἐμφυσάω : verbe rare, 1^{ère} occurrence à propos de la création de l'homme [Gn 2,7].

v23

Selon [wikipedia](#), ce verset, avec celui de Matthieu sur le pouvoir de lier et délier [Mt 16,19], fonde dans les Écritures le sacrement de réconciliation (la confession annuelle devient obligatoire au concile de Latran IV en 1215).

Voici le grec et certaines traductions, toutes aussi discutables que la traduction liturgique.

ἄν τινων ἀφῆτε (aoriste) τὰς ἀμαρτίας ἀφέωνται (passif parfait) αὐτοῖς,
ἄν τινων κρατῆτε (présent) κεκράτηνται (passif parfait).

Ceux à qui vous **remettez** les péchés, ils leur **seront** remis ;
ceux à qui vous **retiendrez**, ils **seront** retenus. [St Jeanne d'Arc]

Ceux à qui vous **remettez** les fautes, elles leur **seront** remises ;
ceux à qui vous les **retiendrez**, elles leur **seront** retenues. [Chouraki]

Si de certains vous remettez les péchés, ils ont été remis à eux,
si de certains vous retenez ils ont été retenus. [interlinéaire]

If you forgive [his] sins a man they **will be** forgiven him
and if you retains [the sins] of a man they **will be** retained [interlinéaire de l'araméen - Peshitta].

Il y a quatre difficultés : le sens du verbe ἀφίημι, le sens du verbe κρατέω, les **temps** de ces verbes et le sens du mot **péché**.

La traduction d'Eric Régent colle au mieux au grec :
de qui vous laisseriez-aller les péchés, ils leur ont été laissés-aller,
de qui vous domineriez, ils ont été dominés. Voir son [commentaire en note](#).

Pécher, selon le mot grec et son équivalent en hébreu, c'est rater la cible. On rate la cible quand on ignore l'Alliance, quand on vit sans Dieu.

Notons qu'il n'y a aucun futur dans le texte grec. Les temps passé / présent / futur n'existent pas en hébreu, il y a l'accompli et l'inaccompli. Le grec s'en inspire.

ἀφίημι (aoriste puis parfait)

Jean utilise ce verbe 15 fois. Jamais, sauf ici, il n'est traduit (ou traduisible) par pardonner. On trouve quitter (la Galilée), laisser (une cruche), (la fièvre le) quitta, laisser (seul), abandonner (les brebis), laisser (aller Lazare), laisser faire, laisser ou permettre, laisser (orphelins), laisser (la paix), quitter (le monde), laisser (seul), laisser (aller ceux-là).

Voici ses deux premières occurrences dans la Bible :

Caïn dit au Seigneur : « Mon châtiment est trop lourd à porter !...[Gn 4,13]

Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » [Gn 18,26].

C'est le verbe que l'on retrouve dans le Notre Père, traduit par pardonner ou remettre [Mt 6,12]. L'inconvénient de traduire ainsi, c'est la connotation de jugement (clément) rendu par celui qui pardonne, qui serait donc en situation de supériorité. Le Père du fils prodigue, à son retour, ne pardonne pas, il laisse / lâche / abandonne / quitte le passé pour être totalement à son fils [Lc 15].

κρατέω (présent puis parfait)

C'est la seule occurrence de ce verbe dans l'évangile de Jean.

Voici ses trois premières occurrences dans la Bible :

Comme il s'attardait, ces hommes le (Lot) saisirent par la main, ainsi que sa femme et ses deux filles, parce que le Seigneur voulait l'épargner. Ils le firent sortir et le conduisirent hors de la ville (Sodome) [Gn 19,16].

Debout ! Prends le garçon (Ismaël) et tiens-le par la main, car je ferai de lui une grande nation. » [Gn 21,18]

Nous primes toutes ses villes [Dt 2,34].

Exemples dans le Nouveau Testament :

Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir [Ac 2,24].

Il (un ange) s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans [Ap 20,2].

Ce verbe exprime toujours une maîtrise, une force. Le dictionnaire confirme : être fort, être puissant, dominer, régner, être le maître, commander, contraindre, s'emparer, vaincre, prévaloir, faire force de loi, avoir raison. Le traduire par retenir (les péchés), c'est-à-dire ne pas pardonner, est un contresens : ce serait une faiblesse, un échec, tout le contraire d'une force.

On pourrait traduire :

Si vous avez lâché (aoriste, erreurs anciennes) les « erreurs de certains athées », pour eux (omis dans la traduction liturgique) elles sont lâchées (passif parfait = sens accompli);

si vous dominez (présent, erreurs actuelles) [celles] de certains, elles sont dominées (passif parfait = sens accompli).

Autrement dit, une compréhension possible serait :

si le disciple lâche / oublie les erreurs passées, ces erreurs ne pèseront pas sur leurs auteurs, s'il maintient ferme (sa foi) face aux erreurs présentes, celle-ci sera contagieuse.